

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Koula-Moutou: pris d'un violent mal de ventre, un shooter meurt peu après

D.M
Koula-Moutou/Gabon

ARFELLE Mouyoaki, Gabonais de 18 ans, exerçant en qualité de shooter – photographe ambulante écumant les rues Koula-Moutou –, est décédé dans la nuit de lundi à mardi dernier. L'adolescent se serait plaint auparavant d'un violent mal de ventre qui le tenaillait. Selon des sources proches de la famille dont le domicile est situé au quartier Jardin, dans le 2e arrondissement du chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo, Arfelle Mouyoaki, que l'on décrit comme un garçon toujours disponible et souriant dans son activité – il exerçait au centre-ville de la commune –, aurait soudainement été pris d'intenses douleurs au ventre. Ses parents l'ont immédiatement conduit aux urgences du Centre hospitalier régional Paul-Moukambi de Koula-Moutou. Malheureusement le patient a perdu la vie des suites de ses



Photo: D.M
Arfelle Mouyoaki, le jeune photographe qui est mort soudainement, à Koula-Moutou.

douleurs. Arfelle Mouyoaki aurait-il consommé un aliment ou une boisson qui, finalement lui a été fatale? Le shooter souffrait-il d'une affection inconnue qu'il cachait? Ce sont, entre autres, les questions qui taraudent les esprits des Koulois qui avaient beaucoup de sympathie pour ce jeune homme.

Le clin d'œil de *lybek*



Makokou: il meurt après une chute du haut d'un manguier

Landry EKOMBA NDOMBE
Makokou/ Gabon

MOUHOUMA, Gabonais, plus connu sous le pseudonyme de Likele, a dernièrement trouvé la mort à Zadindoue, une bourgade du canton Sassamongo (département de la Zadié), dans la province de l'Ogooué-Ivindo. En effet, l'infortuné est passé sur-le-champ de vie à trépas à la suite d'une chute du haut d'un manguier. Selon les témoins, le jour des faits, très tôt, le matin, Mouhouma prend la décision de grimper sur le manguier pour cueillir des fruits qu'il proposerait aux automobilistes empruntant l'axe Mékambo-Makokou. Malheureusement, il ne réussira pas son entreprise. Car une fois au sommet de l'arbre,



Photo: Landry EKOMBA NDOMBE
Le manguier du haut duquel est tombé Mouhouma.

le grimpeur prend appui sur une branche qui se casse aussitôt. Mouhouma retombe lourdement sur la tête et succombe dans les instants qui ont suivi. Les villageois arrivés sur place n'ont fait que constater sa mort. "Il a sans doute été victime d'un traumatisme crânien", a avancé l'un de ses proches. À première vue, l'accidenté était aussi gravement touché à la hauteur de la colonne vertébrale et d'un bras. D'après certaines

informations recueillies auprès de son entourage, la veille, le regretté Mouhouma aurait bu à tire-larigot. Et un des villageois d'indiquer: "Le jeune homme n'était donc pas au mieux de sa forme. En décidant de grimper sur le manguier, il a fait un mauvais choix. Aussi, ce n'est pas du tout étonnant qu'il ait manifestement manqué de vigilance. Et c'est bien regrettable ce drame qu'on aurait pu éviter..."

Port-Gentil: trois trafiquants de cannabis dont un militaire écroués

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

L'ANTENNE provinciale de l'Office central de lutte antidrogue (Oclad) de l'Ogooué-Maritime a neutralisé des trafiquants de cannabis à Matanda, un quartier du 4e arrondissement de la commune de Port-Gentil. Il s'agit de Stéphane Obagui alias Steph, 30 ans, M. Maganga, 33 ans, manutentionnaire, Wilfrid Tsoumbou Dinga, 35 ans, chauffeur, et Pérol Éyebe, 34 ans, caporal de l'armée de terre. C'est au cours d'une patrouille pédestre des éléments de l'Oclad que les faits se sont produits. Arrivés une fois dans la zone de Matanda, l'attention des agents est attirée par un jeune homme aux allures suspectes qu'ils interpellent. En le fouillant effectivement, ils découvrent

une demi-cuisse de cannabis à l'intérieur de sa sacoche. Le dealer supposé, Stéphane Obagui alias Steph est alors sommé par les limiers de les conduire à son domicile. Y étant, les enquêteurs tombent sur trois autres individus: M. Maganga, Wilfrid Tsoumbou Dinga et Pérol Éyebe, tous Gabonais, domiciliés à Matanda. Interrogé sur la provenance du produit prohibé, Stéphane Obagui aurait reconnu en être le propriétaire. Non sans avouer qu'il s'approvisionnerait auprès d'un certain S.D., Ouest-Africain établi à Libreville. Conformément au code militaire, le caporal Pérol Éyebe a été mis à la disposition de la direction provinciale de la contre-ingérence communément appelée B2. Présentés mercredi dernier devant le procureur de la République, Stéphane Obagui,



Photo: Jean Paulin Allogo
Stéphane Obagui (à gauche) et son complice Wilfrid Tsoumbou Dinga.

Wilfrid Tsoumbou Dinga et Pérol Éyebe ont, après audition, été écroués à la prison du Château. Quant à M. Maganga, il a été relâché faute de preuves suffisantes.